

UN GRAND DÉBAT SCIENTIFIQUE

Le gisement de Glozel est préhistorique nous déclare M. le Doyen Depéret

On sait que le problème de l'authenticité du gisement de Glozel n'est pas le seul qui se soit posé à l'esprit des savants. Il s'en offre un autre, plus délicat, plus controversé s'il se peut : celui de son ancienneté.

On y trouve en effet des objets en pierre, os ou argile qui, par leur nature, sont évidemment préhistoriques. On y trouve, d'autre part, des briques et des galets qui portent des signes d'écriture. Or on tenait pour admis jusqu'à présent que l'usage de l'écriture caractérise des civilisations infiniment plus récentes.

Faut-il dater le gisement de Glozel par ces objets préhistoriques et consentir à reculer dans la nuit des temps l'origine de l'écriture ? Et voilà une grande découverte : l'homme de l'âge de la pierre aurait connu l'écriture. Faut-il au contraire dater le gisement en raison de la présence de l'écriture ? C'est ce que fait M. Jullian, dont on connaît les travaux sur l'époque gauloise et gallo-romaine. M. Jullian prétend que les textes de Glozel sont écrits avec l'alphabet latin plus ou moins déformé ; il les déchiffre, déclare y reconnaître du latin vulgaire, et les traduit. Le gisement est donc d'une époque historique, qui peut se placer dans les premiers siècles de l'ère chrétienne. Ainsi les anciennes positions admises sont sauvées : les plus anciennes écritures connues ne seraient pas antérieures à celles dont on a retrouvé des traces en Chaldée, en Phénicie et en Assyrie.

Mais, si l'on accepte le point de vue de M. Jullian, il faut expliquer la présence à Glozel des objets qui, par leur nature, appartiennent à l'âge de la pierre. M. Jullian se tire de cette difficulté avec une hypothèse ingénieuse. Il affirme que les textes écrits, qui contiennent des incantations, émanent d'une sorcière : Or, les magiciennes antiques, dit-il, aimaient à recueillir et à conserver des objets auxquels elles attachaient des vertus mystérieuses parce qu'ils appartenaient à des âges révolus.

Le gisement de Glozel serait l'atelier ou l'antre d'une sorcière du I^{er} ou du II^e siècle de notre ère, qui aurait accumulé des objets authentiquement préhistoriques, mais recueillis et rassemblés par elle pour l'exercice de son art.

Tel est l'autre aspect du grand débat sur lequel nous sommes allés demander l'avis d'un savant dont la compétence est indiscutée, M. Depéret, doyen de la Faculté des sciences de Lyon, qui, au surplus, est sur ce point, comme sur celui de l'authen-

ticité, en plein accord avec le docteur Arcelin.

Si le gisement de Glozel, nous explique M. Depéret, ne renfermait que des objets en pierre ou en os, il semble que les savants se seraient mis facilement



Tablette en argile avec inscription
(Collection D^r Morlet).

d'accord... à quelques milliers d'années près, ce qui constitue en matière d'archéologie une approximation déjà très remarquable, et, au surplus, satisfaisante.

On sait, en effet, que la science moderne, grâce aux nombreuses découvertes de ces dernières années surtout, arrive à dater assez exactement les vestiges de civilisations préhistoriques, par la découverte simultanée, soit de débris d'animaux aujourd'hui disparus et dont la paléontologie a pu fixer la date exacte de disparition, soit d'outils en pierres de plus en plus perfectionnés. C'est ainsi que, tout à fait à l'origine, on distingue l'époque de la pierre taillée (âge paléolithique), que les savants subdivisent même en plusieurs époques, caractérisées par un perfectionnement d'outillage et la présence d'animaux de plus en plus rares dans nos régions. A ce moment, les climats se sont profondément modifiés et le renne quitte nos régions pour des pays plus septentrionaux. On assiste alors aux premiers essais de domestication des animaux, aux premières tentatives de culture. Aux outils en pierre taillée, ont succédé des objets en pierre polie : c'est l'âge néolithique, qui durera jusqu'aux époques du bronze et du fer.

Toutes notions élémentaires que nous rappelle M. le doyen Depéret, afin de nous bien montrer les méthodes employées par les archéologues, pour dater les gisements préhistoriques ; ajoutons, et, en ces matières, notre éminent interlocuteur s'est fait

Le Nouveau Journal
25/09/1927

Bibliothèque Maison de l'Orient



146227